

La place de la littérature de jeunesse au sein de l'École Primaire

Par Claudine Barou-Fret, formatrice ADONIS

Les programmes 2002 accordent une place importante à la littérature de jeunesse et à la lecture littéraire.

I- En maternelle :

Dans le domaine **Le langage au cœur des apprentissages**, le paragraphe **SE FAMILIARISER AVEC LE FRANÇAIS ÉCRIT ET CONSTRUIRE UNE PREMIÈRE CULTURE LITTÉRAIRE** met en évidence l'importance que l'on doit accorder à la littérature :

[...] Les livres illustrés (**albums**) qui s'adressent aux enfants ne sachant pas encore lire constituent le plus souvent une **littérature d'excellente qualité** tant par les thèmes qu'elle traite que par la manière de les aborder dans un subtil échange entre textes et images. Ces objets sont faits pour être lus et discutés avec les enfants dans la famille (par un prêt de livres à domicile) comme à l'école. Ils sont l'occasion d'une première rencontre avec l'un des constituants importants d'une culture littéraire vivante et doivent tenir **une place centrale dans le quotidien de l'école maternelle**. [...]

Construire une première culture littéraire

Des parcours de lecture doivent être organisés afin de **construire progressivement la première culture littéraire, appropriée à son âge**, dont l'enfant a besoin. Ces cheminements permettent de rencontrer des œuvres fortes, souvent rééditées, qui constituent de véritables « classiques » de l'école maternelle, tout autant que des œuvres nouvelles caractéristiques de la créativité de la **littérature de jeunesse d'aujourd'hui**. Ils conduisent à rapprocher des personnages ou des types de personnages, à explorer des thèmes, à retrouver des illustrateurs ou des auteurs... Cette **imprégnation** qui commence dès le plus jeune âge doit se poursuivre à l'école élémentaire afin de constituer une base solide pour les lectures autonomes ultérieures.

II- Au cycle 2

L'extrait ci-dessous est un sous-paragraphe intitulé **Comprendre des textes littéraires** inclus dans le paragraphe **LECTURE** appartenant au domaine **Maîtrise du langage et de la langue française : 9 à 10h** sont dévolues à ce domaine.

Comme à l'école maternelle, les **textes littéraires** (albums d'abord, nouvelles ou courts romans ensuite) doivent être au cœur des activités de l'école élémentaire. Le plus souvent, ils sont rencontrés par la **médiation des lectures à haute voix de l'enseignant**. Les élèves tentent ensuite de reformuler dans leurs propres mots le texte entendu. Il appartient au maître de proposer les découpages qui permettent d'appréhender les étapes successives du récit, de construire les synthèses nécessaires, de tenter d'anticiper la suite de ce qui a déjà été lu...

Au-delà, il est tout aussi important de **conduire les élèves à une attitude interprétative**: le sens d'un texte littéraire n'est jamais totalement donné, il laisse une place importante à l'intervention personnelle du lecteur (ici l'auditeur). C'est par **le débat** sur le texte entendu, plus tard lu, que les diverses interprétations peuvent être comparées. Elles doivent aussi être évaluées en revenant au texte lui-même de manière à contrôler qu'elles restent compatibles avec celui-ci. C'est en s'engageant résolument dans ce travail interprétatif que l'élève peut aussi apprendre le respect dû à la lettre du texte.

Les auteurs de littérature de jeunesse, et en cela ils ne se distinguent pas des autres écrivains, tissent de nombreux liens entre les textes qu'ils écrivent et ceux qui constituent le contexte culturel de

leur création. C'est dire qu'on ne comprend véritablement un livre, serait-ce un simple album, sans retrouver ces relations subtiles qui font d'une œuvre une œuvre littéraire. **Les lectures littéraires du cycle des apprentissages fondamentaux, comme celles des autres cycles, doivent donc être choisies avec soin et organisées en parcours** qui permettent de retrouver un personnage, un thème, un genre, un auteur, un illustrateur... Par là, et par là seulement, l'habitude de fréquenter les livres devient progressivement une culture.

Il importe que les œuvres rencontrées soient nombreuses et variées. L'emprunt à la BCD ou dans la bibliothèque de quartier doit devenir une habitude et un besoin. [...] **L'essentiel est que l'enfant découvre qu'une œuvre peut être prise dans de multiples horizons d'interprétations, reliée à des références culturelles variées, partagée avec ses camarades autant qu'avec sa famille ou le maître.**

III- Au cycle 3

La littérature est le premier des cinq champs disciplinaires qui constituent le domaine **Langue française / Education littéraire et humaine**. L'horaire préconisé est de 4h30 à 5h30 : 12h sont attribuées à l'ensemble de ce domaine.

LITTÉRATURE (DIRE, LIRE, ÉCRIRE) : OBJECTIFS

Le programme de littérature du cycle 3 vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge et puisées dans la littérature de jeunesse, qu'il s'agisse de son riche patrimoine ou de la production toujours renouvelée qui la caractérise. Il permet ainsi que se constitue une culture commune susceptible d'être partagée, y compris entre générations. Ces rencontres avec les œuvres passent par des lectures à haute voix (du maître ou des élèves) comme par des lectures silencieuses. Elles permettent d'affermir la compréhension de textes complexes, sans pour autant s'enfermer dans des explications formelles difficilement accessibles à cet âge. Elles se poursuivent par des échanges et des débats sur les interrogations suscitées et donnent par là l'occasion d'éprouver les libertés et les contraintes de toute interprétation.

Avec les œuvres poétiques et théâtrales, les élèves, guidés par leur enseignante ou leur enseignant, prolongent l'interprétation en cherchant à la transmettre au public de leurs camarades ou à un public plus large. En liaison avec les activités artistiques (musique, arts visuels, danse) ou dans le cadre d'un projet, ils élaborent la mise en voix et la mise en scène des textes.

IV- Commentaires

La lecture littéraire ainsi définie par les programmes, s'appuyant sur la lecture intégrale d'œuvres, s'oppose en particulier à celle véhiculée par bon nombre de manuels de lecture de cycle 3 présentant une multitude d'écrits (le plus souvent d'extraits) coupés de tout contexte, mélangeant écrits fonctionnels et textes littéraires.

1) Quelques réflexions sur l'évolution du rapport lecture / littérature :

- Les programmes de 1923 portent, pour le cours supérieur (CM) : "lecture expressive, avec explications tendant non seulement à faire comprendre le sens, mais encore à faire sentir la beauté des morceaux" ; les instructions ajoutent que la lecture peut y devenir une modeste leçon de littérature.

- Depuis 1980, des publications pédagogiques souhaitent redonner un rôle prépondérant en classe en posant clairement la question des valeurs culturelles et de leur place dans l'enseignement. Cela implique des choix, des objectifs et des démarches pédagogiques rigoureuses. La présence d'une BCD dans une école ou d'un coin lecture dans une classe ne suffit pas, elle doit s'accompagner d'une réflexion de fond sur ce qu'est la lecture littéraire. En 1992, la brochure ministérielle « La maîtrise de la langue à l'école » préconise une entrée massive de la littérature de jeunesse à l'école.

2) Qu'entend-on par lecture littéraire ?

• **Francis Marcoin** (*"Lire la littérature à l'école"* 2002) pose le problème de l'enseignement de la compréhension en lecture.

[...] Si la littérature fait l'objet d'une entreprise de séduction évidente, elle ne fait cependant pas l'objet d'un apprentissage spécifique. On lit la littérature mais on la lit comme on lirait un documentaire ou, pire parfois, comme on lirait une liste de commissions. On vérifie sa "compréhension" par le même type de questionnaire dont on use pour tous les autres écrits, un questionnaire centré d'abord sur la littéralité du texte. On ne met en place, la concernant, aucune posture de lecture particulière. L'attention se porte quasi exclusivement sur "ce que ça raconte ?" (la fable ou l'intrigue) dans une lecture référentielle qui laisse peu de place à la dimension symbolique et esthétique. On appréhende le récit littéraire comme un fait divers et non comme un produit artistique.

• **Anne Rouxel** dans *La lecture et la culture littéraires au cycle des approfondissements. Les Actes de la DESCO*, CRDP de l'académie de Versailles, 2004, définit ainsi les caractéristiques de la lecture littéraire :

Premièrement, c'est une lecture qui engage le lecteur dans *une démarche interprétative* mettant en jeu culture et activité cognitive.

Deuxièmement, c'est *une lecture sensible à la forme*, attentive au fonctionnement du texte et à sa dimension esthétique. [...] Les enfants réagissent à la fonction poétique du langage, savent sentir la caresse des mots ou leurs aspérités, en goûter la musique, l'étrangeté, le mystère. [...]

Troisièmement, c'est *une lecture à régime relativement lent*, faite parfois de pauses ou de relecture permettant de goûter, de savourer le texte. [...] « Ceux qui négligent de relire s'obligent à lire partout la même histoire », disait Barthes dans *S/Z*, présentant la relecture comme condition d'émergence du pluriel du texte. [...]

Quatrièmement, *le rapport au texte est distancié*, ce qui n'exclut pas un investissement psychoaffectif et même s'en nourrit. Cette tension entre rapprochement et distance est au cœur des débats didactiques. Nul ne nie plus aujourd'hui la valeur structurante de cette expérience intime qu'est l'identification.

[...] Cependant l'identification n'est pas un phénomène obligé de la lecture et pour que le texte soit goûté, il faut parfois la provoquer. Si l'on veut en effet que les élèves réagissent à certains textes, aux classiques par exemple dont ils sont culturellement distants, il faut développer des stratégies pour leur faire *vivre le texte* (car la distance risque d'être un obstacle).

Cinquièmement enfin, caractéristique essentielle, *le plaisir esthétique* entre dans la définition de la lecture littéraire. C'est un plaisir complexe, métissé du plaisir propre à l'activité de lecteur et du plaisir du texte. [...] Comme la lecture littéraire joue sur les références du lecteur, sur ses savoirs, elle est le lieu d'un apprentissage. L'élève doit être guidé, accompagné dans la découverte de la polysémie.